

AUX GRANDS MAUX LES PETITS GRENELLES...

La dénomination « Grenelle de l'environnement » en dit long sur les **résultats prévisibles des négociations** (*Pour rappel, les « accords de Grenelle » signés après les « événements de Mai 68 » et la grande peur de la bourgeoisie, s'inscrivaient dans la perspective d'une liquidation du mouvement social et scellaient la connivence entre état, patronat et syndicats réformistes dont le prolétariat et le mouvement révolutionnaire radical devaient faire les frais. Quant aux miettes concédées, elles furent rapidement récupérées sous des formes diverses par les gérants du capital*)...

Nous ne développerons pas la liste des renoncements, reniements, trahisons des petits marquis de la politique et de celles et ceux qui se contentent du « c'est toujours mieux que rien »...

Les miettes annoncées et attendues par certain/es seront à la mesure de leurs espérances dans un monde livré à la rapacité des puissants.

Serons-nous surpris d'apprendre qu'il ne saurait être question d'en finir définitivement, entre autres, avec le nucléaire, les armements, les nécrotechnologies, les OGM, les énergies non-renouvelables... ?

Evidemment, les serviteurs fidèles, zélés et « décomplexés » de l'état entendent par cette opération conforme au spectacle outrageant et cynique qu'ils nous infligent quotidiennement réaliser un coup médiatique majeur dont bénéficieront la plupart des acteurs de la farce ; faut-il les citer ?

Qu'avons-nous à attendre sur le terrain de l'écologie réelle d'une société fondée sur la quête effrénée du profit maximum et sur la croissance économique illimitée (il n'est pas un politicien, actionnaire ou chef d'entreprise qui ne s'inquiète de son développement trop faible en occident).

Quel est le sens de cela sur une terre aux ressources physiques finies ?

On connaît les effets sur l'environnement et la santé d'une telle « logique » mais aussi sur les rapports humains : concurrence, exploitation, culte de la force et des gagnants, oppression, contrôle social, répression...

« Travailler plus pour gagner plus » nous assènent les maîtres. Dans quel but ? Détruire plus vite la planète et perdre davantage notre vie pour assurer la croissance de leurs profits ?

Nous n'attendons rien de ce monde ni de son personnel politique, quel qu'il soit !

Prenons notre vie en main et développons des réseaux de résistance radicale ! Définissons des besoins réels, luttons pour une décroissance anticapitaliste et antiétatiste !

AUX GRANDS MAUX LES PETITS GRENELLES...

La dénomination « Grenelle de l'environnement » en dit long sur les **résultats prévisibles des négociations** (*Pour rappel, les « accords de Grenelle » signés après les « événements de Mai 68 » et la grande peur de la bourgeoisie, s'inscrivaient dans la perspective d'une liquidation du mouvement social et scellaient la connivence entre état, patronat et syndicats réformistes dont le prolétariat et le mouvement révolutionnaire radical devaient faire les frais. Quant aux miettes concédées, elles furent rapidement récupérées sous des formes diverses par les gérants du capital*)...

Nous ne développerons pas la liste des renoncements, reniements, trahisons des petits marquis de la politique et de celles et ceux qui se contentent du « c'est toujours mieux que rien »...

Les miettes annoncées et attendues par certain/es seront à la mesure de leurs espérances dans un monde livré à la rapacité des puissants.

Serons-nous surpris d'apprendre qu'il ne saurait être question d'en finir définitivement, entre autres, avec le nucléaire, les armements, les nécrotechnologies, les OGM, les énergies non-renouvelables... ?

Evidemment, les serviteurs fidèles, zélés et « décomplexés » de l'état entendent par cette opération conforme au spectacle outrageant et cynique qu'ils nous infligent quotidiennement réaliser un coup médiatique majeur dont bénéficieront la plupart des acteurs de la farce ; faut-il les citer ?

Qu'avons-nous à attendre sur le terrain de l'écologie réelle d'une société fondée sur la quête effrénée du profit maximum et sur la croissance économique illimitée (il n'est pas un politicien, actionnaire ou chef d'entreprise qui ne s'inquiète de son développement trop faible en occident).

Quel est le sens de cela sur une terre aux ressources physiques finies ?

On connaît les effets sur l'environnement et la santé d'une telle « logique » mais aussi sur les rapports humains : concurrence, exploitation, culte de la force et des gagnants, oppression, contrôle social, répression...

« Travailler plus pour gagner plus » nous assènent les maîtres. Dans quel but ? Détruire plus vite la planète et perdre davantage notre vie pour assurer la croissance de leurs profits ?

Nous n'attendons rien de ce monde ni de son personnel politique, quel qu'il soit !

Prenons notre vie en main et développons des réseaux de résistance radicale ! Définissons des besoins réels, luttons pour une décroissance anticapitaliste et antiétatiste !